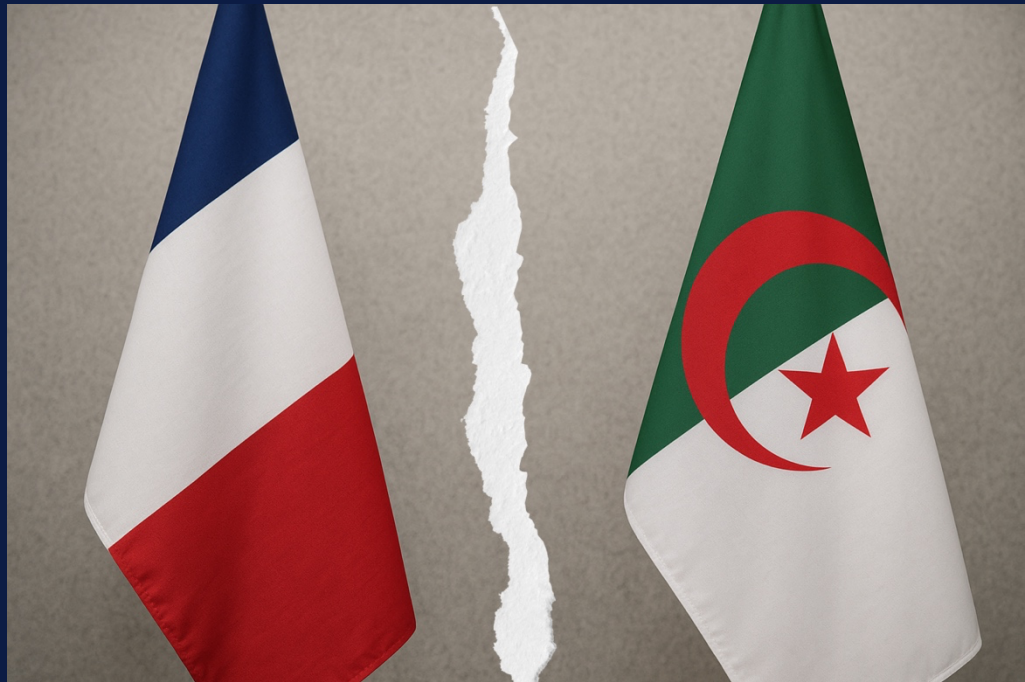


[EN CLAIR]

LA STRATÉGIE COMMUNICATIONNELLE DE L'ALGÉRIE
FACE À LA FRANCE : MÉMOIRE, INFLUENCE ET ENJEUX
SÉCURITAIRES



Par Thomas Belkadi



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

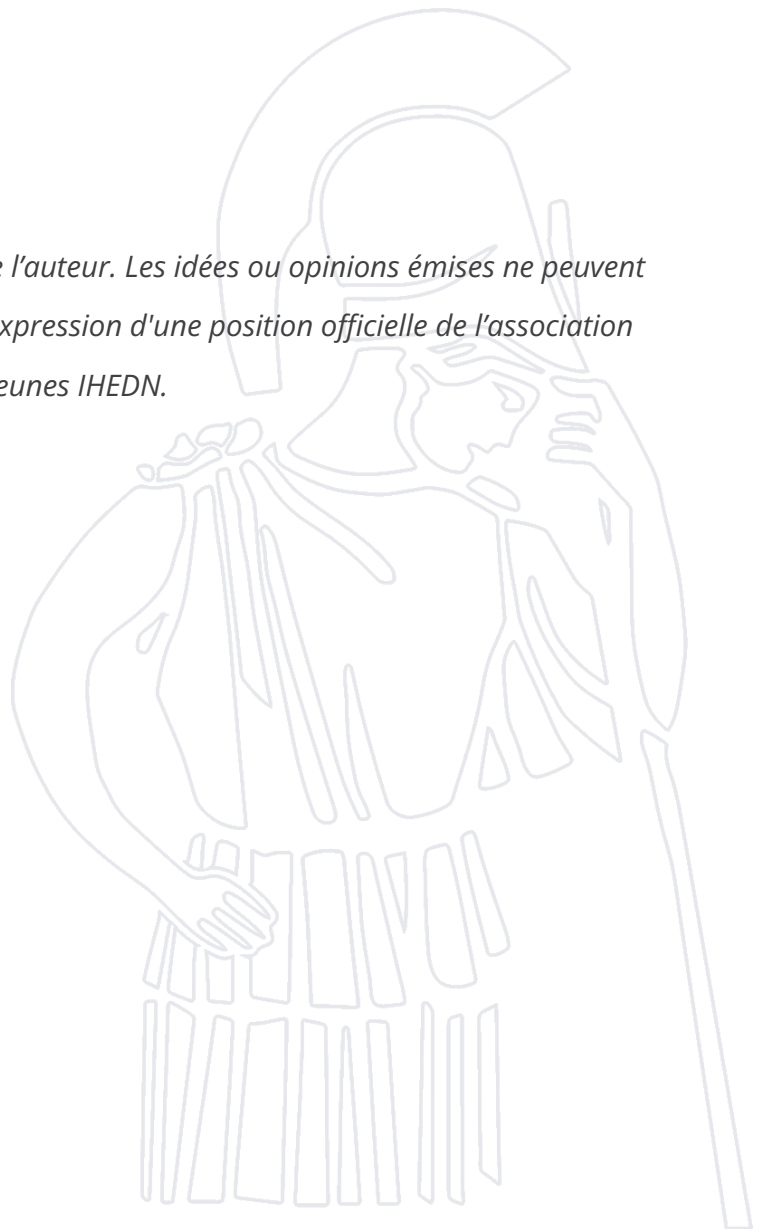
Cet article analyse la stratégie communicationnelle développée par l'Algérie à l'égard de la France, à la croisée de la mémoire coloniale, de la diplomatie et des enjeux sécuritaires. En mobilisant un récit historique, le pouvoir algérien renforce sa légitimité interne tout en redéfinissant ses rapports avec la France. À travers l'étude des médias, des réseaux d'influence et des répercussions sur la coopération sécuritaire, ce travail met en lumière les logiques de guerre informationnelle et cognitive à l'œuvre dans la relation franco-algérienne. Il invite à réfléchir aux conditions d'un dialogue renouvelé entre les deux rives, au-delà des tensions mémorielles et politiques.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Thomas Belkadi est diplômé en Histoire et poursuit actuellement un Master en Communication politique et publique en France et en Europe à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC). Membre du comité Moyen-Orient et Monde Arabe, il s'intéresse aux enjeux de diplomatie, de sécurité et de communication stratégique entre la France et le monde arabe.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Depuis plusieurs années, l'Algérie utilise la mémoire de la colonisation comme levier de communication politique, à des fins internes ou diplomatiques. Cette instrumentalisation n'est pas nouvelle : dès 1971, Houari Boumédiène justifiait la nationalisation des hydrocarbures comme une reprise de souveraineté face à l'héritage colonial¹, et durant la guerre civile des années 1990, les autorités algériennes accusaient régulièrement Paris d'ingérence néocoloniale pour rallier l'opinion². De plus, le président algérien a qualifié la colonisation française de « génocide »³, en insistant sur ses effets démographiques dévastateurs. La récente montée des tensions entre la France et l'Algérie s'inscrit dans un contexte régional tendu. D'un côté, la rivalité entre l'Algérie et le Maroc s'intensifie, notamment autour du Sahara occidental. De l'autre, l'Algérie se montre de plus en plus méfiante envers le soutien que la France accorde à certaines voix critiques du régime, comme l'écrivain Boualem Sansal. Ces dynamiques nourrissent un discours officiel algérien qui associe la France à une puissance hostile, perçue comme complice de ses rivaux régionaux et de ses opposants internes. Dans ce contexte, la mobilisation mémorielle devient un outil central de la fabrique du récit national algérien.

Nous analyserons comment cette stratégie participe à la construction d'une identité politique, et comment cette situation est perçue en France, notamment au regard de ses intérêts stratégiques et de sa sécurité intérieure.

¹ Mounecif, Radouan Andrea. « 50 ans après, la nationalisation du pétrole algérien reste au cœur du conflit mémoriel ». *The Conversation* [en ligne], 9 mars 2021 [consulté le 10/10/2025]. Disponible sur : <https://theconversation.com/50-ans-apres-la-nationalisation-du-petrole-algerien-reste-au-coeur-du-conflit-memoriel-156047?utm>.

² Addi, Lahouari. *L'Algérie et la démocratie : pouvoir et crise du politique dans l'Algérie contemporaine*. Éditions la Découverte, 1994.

³ « Algérie, France, Sansal : ce qu'il faut retenir du discours de Tebboune devant le Parlement ». *TSA* [en ligne], 30 décembre 2024 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : https://www.tsa-algerie.com/discours-de-tebboune-devant-le-parlement-ce-qu'il-faut-retenir/#google_vignette.

Les fondements d'une stratégie mémorielle : entre histoire coloniale et légitimité politique

Les relations entre la France et l'Algérie sont durablement marquées par l'histoire coloniale, devenue un outil central de la rhétorique politique algérienne⁴. Loin d'être uniquement un souvenir du passé, la mémoire de la colonisation est aujourd'hui mobilisée comme un levier d'influence dans les relations bilatérales. En contexte de crise, elle permet de rallier l'opinion publique autour d'un récit national structurant, opposant l'ancien colonisateur à un État souverain qui défend sa dignité et ses intérêts. Cette instrumentalisation se manifeste particulièrement lors de tensions diplomatiques. La colonisation française est alors convoquée comme toile de fond implicite, nourrissant une posture de confrontation politique et morale, comme le montre le Général Henry Fournier qu'il qualifie de « guerre des mémoires »⁵. En jouant sur cette rhétorique, le régime algérien tente aussi de renforcer sa légitimité interne. Face à des contestations sociales et à un besoin de consolidation du pouvoir, le recours à un discours de souveraineté et de résistance face à une ingérence étrangère s'avère politiquement utile. Cette narration pourrait permettre de détourner l'attention des difficultés internes en focalisant le débat sur des enjeux extérieurs à forte charge symbolique : c'est ce qu'on appelle le principe de non-ingérence. Comme l'écrivent Laurence Thieux et Miguel Hernando de Larramendi⁶, « le principe de non-ingérence repose et dépend de la souveraineté des États dans ses deux dimensions interne et externe ». Dans le cas de l'Algérie, ajoutent-ils, « ce principe fait partie du socle normatif qui guide sa politique étrangère ». La stratégie de communication de l'Algérie à l'égard de la France peut être analysée à l'aune du « smart power ». Ce concept, introduit en complément du soft power de Joseph Nye⁷, désigne l'usage combiné

⁴ « Relations Algérie-France : les "mots-ogives" d'Abdelmadjid Tebboune ». *Courrier International* [en ligne], 31 décembre 2024 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/diplomatie-relations-algerie-france-les-mots-ogives-d-abdelmadjid-tebboune_226081.

⁵ Fournier, Henry. « Général (er) Henry Fournier : Dommages de guerre d'une guerre sans fin entre France et Algérie ». *Valeurs Actuelles* [en ligne], 28 janvier 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.valeursactuelles.com/monde/general-er-henry-fournier-dommages-de-guerre-dune-guerre-sans-fin-entre-france-et-algerie>.

⁶ Thieux, Laurence et al. « Le discours de la non-ingérence à l'épreuve des transformations politiques en Algérie ». *Confluences Méditerranée*, 2020/4 N° 115, 2020. pp.115-128.

⁷ Nye, Joseph. *Bound to Lead : The Changing Nature of American Power*, New York, Basic Books, 1990.

d'influence douce (médias, réseaux sociaux, diplomatie) et de pressions plus directes, économiques ou politiques, dans le but de contraindre ou d'affaiblir symboliquement et stratégiquement un adversaire. L'École de Guerre Économique⁸ souligne que l'Algérie applique déjà ce type de stratégie dans sa rivalité avec le Maroc. Dans ce cadre, l'Algérie ne cherche pas simplement à séduire ou convaincre la France, mais à limiter sa marge de manœuvre, sans recourir à la force armée. En mobilisant une rhétorique mémorielle, des figures médiatiques influentes et des relais numériques proches du pouvoir, l'Algérie pourrait chercher à affaiblir la légitimité de l'adversaire, susciter de la défiance et polariser l'opinion, plutôt qu'à convaincre. Ce type de stratégie s'inscrit dans les logiques de guerre hybride, un concept dont les prémices avaient déjà été anticipés dès les années 1970 par le lieutenant-colonel français Guy Brossollet⁹. Dans ce cadre, les frontières entre guerre informationnelle, propagande et diplomatie d'influence deviennent floues. Il s'agit de saturer l'espace médiatique avec des récits qui cadrent la France comme puissance néocoloniale, de façon à justifier une posture défensive voire agressive, tout en réduisant l'espace de coopération possible. Ce cadrage narratif sert également un double objectif : consolider la cohésion interne autour d'un récit unificateur.

Une communication amplifiée par les médias et les réseaux sociaux

Depuis plusieurs mois, la stratégie de communication de l'Algérie à l'égard de la France se durcit et se structure autour d'outils diversifiés. Les médias publics algériens sont, selon le Professeur Cherif Dris¹⁰, largement contrôlés par l'État. L'Algérie est d'ailleurs classée 139^e sur 180 au classement 2024 de la liberté de la presse établi par *Reporters sans*

⁸ Khallouk, Aïcha. « Décryptage de la diplomatie algérienne en Afrique et des rapports de force avec le Maroc ». *École de Guerre Économique* [en ligne], 15 mai 2024 [consulté le 23/06/2025]. Disponible sur : <https://www.ege.fr/infoguerre/decryptage-de-la-diplomatie-algerienne-en-afrique-et-des-rapports-de-force-avec-le-maroc>.

⁹ Brossollet, Guy. *Essai sur la non-bataille*, Éditions Belin, 1975.

¹⁰ Dris, Cherif. « La presse algérienne : une dérégulation sous contraintes : Les nouvelles formes de contrôle ou la "main invisible" de l'État ». *Questions de communication*, 2017/2 n° 32, 2017.

frontières¹¹. Les médias algériens relayent un discours qui associe la France à une menace extérieure et à une puissance hostile aux intérêts nationaux. Ainsi, *El Watan* évoque des « actions hostiles contre l'Algérie » et une « nouvelle menace »¹², tandis que *El Moudjahid* dénonce les « entraves françaises » aux intérêts du pays¹³. Cette ligne éditoriale n'a rien d'anodin : elle participe à construire une opinion publique méfiante, voire hostile à l'égard de Paris, en insistant sur les actes jugés provocateurs comme les manœuvres militaires avec le Maroc¹⁴ ou certaines prises de position diplomatiques françaises¹⁵. En parallèle, de nouveaux vecteurs d'influence apparaissent, notamment sur les réseaux sociaux. Des influenceurs algériens, souvent issus du divertissement, ont récemment adopté une posture ouvertement politique. Certains s'alignent sur les discours du pouvoir en critiquant la France contribuant à créer un climat informationnel polarisé¹⁶. Ce type de propos a par exemple été tenu par l'influenceur algérien résidant en France « Zazou Youcef » : « *On va vous faire comme dans les années 1990. On va tirer sur vous [...]* »¹⁷. Selon l'historien Pierre Vermeren, ces influenceurs pourraient être liés au gouvernement algérien, bien qu'il reste prudent et se limite à signaler certains éléments troublants¹⁸. À l'inverse, Elyamine Settoul, directeur du domaine « Défense et société » à l'Institut de

¹¹ Algérie – Classement 2024. *RSF* [en ligne], 2024, [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://rsf.org/fr/pays/alg%C3%A9rie>.

¹² Goumiri, Mourad. « Point de vue / Relations algéro-françaises : Encore des menaces ! ». *El Watan* [en ligne], 01 juin 2025 [consulté le 14/10/2025]. Disponible sur : <https://elwatan-dz.com/point-de-vue-relations-algero-francaises-encore-des-menaces>.

¹³ « L'Algérie dénonce les entraves françaises aux valises diplomatiques et applique la réciprocité ». *El Moudjahid* [en ligne], 24 juillet 2025 [consulté le 14/10/2025]. Disponible sur : <https://www.elmoudjahid.dz/fr/l-evenement/l-algerie-denonce-des-entraves-francaises-aux-valises-diplomatiques-et-applique-la-reciprocite-237831>.

¹⁴ Le Monde avec AFP. « L'Algérie considère un projet d'exercice militaire franco-marocain comme une "provocation" ». *Le Monde* [en ligne], 6 mars 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/03/06/l-algerie-considere-un-projet-d-exercice-militaire-franco-marocain-comme-une-provocation_6576849_3212.html.

¹⁵ Hamadi, Ryad. « Visa aux détenteurs du passeport diplomatique : l'Algérie accuse la France et promet la réciprocité ». *TSA* [en ligne], 19 mai 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.tsa-algerie.com/visa-et-passeport-diplomatique-lalgerie-accuse-la-france-et-promet-la-reciprocite/>.

¹⁶ Ferrand, Emma. « « Doualemn », « Zazou Youcef », « ImadTintin » ... Qui sont ces influenceurs algériens dans le viseur des autorités ? ». *Le Figaro* [en ligne], 6 février 2025 [consulté le 10/10/2025]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/zazou-youcef-imadtintin-doualemn-qui-sont-ces-influenceurs-algeriens-dans-le-viseur-des-autorites-20250122>.

¹⁷ Poingt, Guillaume. « L'influenceur algérien sous OQTF « Zazou Youcef », qui appelait « à commettre des attentats en France », interpellé à Brest ». *Le Figaro* [en ligne], 4 janvier 2025 [consulté le 10/10/2025]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/faits-divers/l-influenceur-algerien-sous-oqtf-zazou-youcef-qui-appelait-a-commettre-des-attentats-en-france-interpelle-a-brest-20250103>.

¹⁸ « France-Algérie : derrière les "influenceurs algériens", des relations diplomatiques de plus en plus tendues ». *RCF* [en ligne], 15 janvier 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.rcf.fr/articles/actualite/francealgerie-derriere-les-influenceurs-algeriens-des-relations-diplomatiques-de>.

recherche stratégique de l'École militaire, estime qu'un tel lien n'est pas établi¹⁹. Cette dynamique rappelle les méthodes d'influence étatiques utilisées ailleurs, comme en Russie, et soulève des interrogations sur l'autonomie réelle de ces voix publiques. Ces actions relèvent d'une diplomatie d'influence qui dépasse les canaux traditionnels. L'Algérie semble désormais investir le champ de la « guerre cognitive »²⁰, où l'opinion publique devient une cible stratégique. Le récit médiatique s'articule ainsi autour d'un affrontement symbolique : la défense de la souveraineté algérienne contre une France perçue comme arrogante et néocoloniale. Pour la France, ces campagnes informationnelles peuvent aussi constituer une forme d'atteinte à sa souveraineté, dans un contexte où la maîtrise de l'information est devenue un enjeu de sécurité nationale.

Conséquences en France : perception et enjeux sécuritaires potentiels

Cette montée en tension dans la communication politique algérienne entraîne des répercussions concrètes sur la coopération franco-algérienne. Sur le plan sécuritaire, la France se retrouve confrontée à un affaiblissement préoccupant des échanges avec les services algériens, notamment en matière de lutte contre le terrorisme et les réseaux transnationaux. Céline Berthon, directrice de la DGSI, a alerté sur la dégradation des relations opérationnelles²¹, pourtant cruciales pour la sécurité intérieure française. En affaiblissant la coordination et l'échange d'informations, cette situation fragilise la capacité nationale à anticiper certaines menaces sur le sol français, qu'il s'agisse de menaces terroristes, de radicalisation ou d'attaques numériques, et fragilise le fonctionnement des dispositifs de prévention et de protection. La perception que la

¹⁹ Idem.

²⁰ Claverie, Bernard. « La guerre cognitive : le nouveau champ de bataille qui exploite nos cerveaux ». *Polytechnique Insights* [en ligne], 19 février 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.polytechnique-insights.com/tribunes/geopolitique/la-guerre-cognitive-le-nouveau-champ-de-bataille-qui-exploite-nos-cerveaux/#:~:text=Elle%20recouvre%20les%20opérations%20cherchant,moyens%20technologiques%2C%20en%20particulier%20numériques.>

²¹ Moucadel, Baudoin. « La crise France-Algérie, une menace pour la sécurité intérieure ? La patronne de la DGSI sonne l'alarme ». *JDD* [en ligne], 12 mars 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.lejdd.fr/International/la-crise-france-algerie-une-menace-pour-la-securite-interieure-la-patronne-de-la-dgsi-sonne-lalarme-155907.>

France peut avoir de l'Algérie évolue également. D'un partenaire difficile mais stratégique, le gouvernement algérien tend aujourd'hui à apparaître comme un acteur rival, comme l'a déclaré le ministre des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot, évoquant sa « posture hostile » envers la France²². Les récentes affaires comme l'enlèvement d'un opposant sur le sol français, impliquant potentiellement des agents liés à des institutions algériennes²³, nourrissent cette méfiance. À cela s'ajoute l'adoption par l'Algérie d'une loi de mobilisation générale, dans un contexte tendu, qui renforce l'image d'un régime sur la défensive²⁴. Enfin, cette situation pèse sur les intérêts économiques, énergétiques et diplomatiques de la France en Méditerranée. La rupture du dialogue complique la gestion de dossiers communs (migration, sécurité régionale, investissements) et fragilise la position française dans une zone où d'autres puissances (Turquie, Chine, Russie) cherchent à étendre leur influence. Le maintien de l'indépendance stratégique française dans cet espace passe donc par une capacité à gérer ces tensions sans céder à une logique de confrontation ou d'isolement. Du point de vue de la sécurité intérieure, ces tensions pourraient alimenter des dynamiques de radicalisation ou d'hostilité sur le sol français (travail de Farhad Khosrokhavar montrant que la radicalisation est un processus complexe, susceptible d'être influencé par de multiples facteurs²⁵). Si la menace n'est pas militaire au sens classique, elle cible néanmoins la cohésion nationale, la confiance dans les institutions et la stabilité sociale.

Conclusion : au-delà des tensions, penser l'avenir

La communication politique algérienne, centrée sur la mobilisation mémorielle et la construction d'un récit national structuré autour de l'histoire coloniale, s'inscrit dans une

²² Irish, John. « France to decide response to Algeria 'hostility' as tensions mount - minister ». *Reuters* [en ligne], 15 janvier 2025 [consulté le 10/10/2025]. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/france-decide-response-algeria-hostility-tensions-mount-minister-2025-01-15/?utm>.

²³ Le Parisien avec AFP. « Enlèvement en France d'un opposant au régime algérien : trois suspects mis en examen pour terrorisme ». *Le Parisien* [en ligne], 12 avril 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.leparisien.fr/faits-divers/enlevement-en-france-dun-opposant-au-regime-algerien-trois-suspects-mis-en-examen-12-04-2025-3JKEAQBPYRD5PGSSIU3H2UAOPE.php>.

²⁴ Tenré, Steve. « L'Algérie adopte une loi afin de permettre la mobilisation générale et la guerre ». *Le Figaro* [en ligne], 23 avril 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/international/l-algerie-adopte-une-loi-afin-de-permettre-la-mobilisation-generale-et-la-guerre-20250422>.

²⁵ Khosrokhavar, Farhad. *Radicalisation*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2014.

stratégie d'influence complexe. Cette dernière combine des outils traditionnels et numériques, avec une forte dimension de confrontation symbolique et cognitive. En cherchant à affaiblir la légitimité française et à renforcer sa cohésion interne, l'Algérie engage un bras de fer médiatique et diplomatique dont les conséquences dépassent le simple cadre bilatéral. Pour la France, cette dynamique constitue un défi majeur à la fois pour sa politique étrangère, sa sécurité intérieure, et sa souveraineté. Dans cette relation si singulière, faite de tensions récurrentes et d'interdépendances profondes, il n'est pas inutile de rappeler, comme la politologue Khadija Mohsen-Finan, qu' « *après la crise, viendra la réconciliation* »²⁶. Ce cycle, propre aux relations franco-algériennes, invite à penser les tensions actuelles non comme une impasse, mais comme une étape dans une histoire commune qui reste à construire. Une manière de souligner que ces affrontements, aussi vifs soient-ils, ne ferment jamais définitivement la voie du dialogue.



²⁶ « Paris, Alger et les influenceurs : du fait divers à la crise diplomatique ». *France Culture* [en ligne], 19 février 2025 [consulté le 11/06/2025]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-internationaux/paris-alger-et-les-influenceurs-du-fait-divers-a-la-crise-diplomatique-1616352>.



publication@jeunes-ihedn.org